

**FREE
(LIBERONS)**

LAPIRO



Il y aurait un roman à écrire à propos de l'affaire Lapiro de Mbanga. On y trouverait tous les ingrédients d'un thriller à succès : un homme qui refuse l'injustice, un complot machiavélique qui le prive de sa liberté, ... Mais le temps presse : Lapiro est en prison suite à un procès inéquitable. Contentons-nous de rappeler clairement les faits...

Qui est Lapiro de Mbanga ?

De son vrai nom Pierre Roger Lambo Sandjo, Lapiro est un musicien camerounais originaire de la ville de Mbanga (province du Littoral, sud-ouest du pays) et un personnage politique proche de l'opposition (candidat du Social Democratic Front – SDF – aux élections municipales). Apparu sur la scène musicale camerounaise à la fin des années 70, son succès ne s'est jamais démenti depuis « Pas argent no love » (1985) et « No make erreur » (1986). Guitariste vélocité, il excelle dans l'art d'insérer ses slogans (principalement à teneur politique) au cœur des rythmiques crépitantes de l'Afrique centrale. Il emploie la langue de ceux qui ne sont pas allés à l'école, le pidgin – un mélange de français, d'anglais et de langues africaines – pour dénoncer de nombreuses injustices. Il a notamment pris la défense des petits marchands que le maire de Yaoundé tentait de chasser de leur zone de travail (les abords de la gare routière et du marché central). Il est, aujourd'hui comme hier, très populaire au Cameroun (auprès du peuple, pas auprès des puissants).

La démocratie à la camerounaise

Le Cameroun est indépendant depuis 1960 (pour la partie sous administration coloniale française) et 1961 (pour la partie sous administration coloniale du Royaume Uni). La décolonisation ne s'est pas faite sans violence : le mouvement indépendantiste a été

combattu jusqu'à la fin des années 60, cette répression peu étudiée par les historiens aurait causé plus de 100 000 morts. Paul Biya, l'actuel président, est au pouvoir depuis 1982, grâce à une série d'élections contestées par les observateurs internationaux (à l'exception notable des observateurs envoyés par le gouvernement français, qui s'est toujours montré exagérément compréhensif avec le régime). Soit 27 longues années pendant lesquelles le Cameroun a peu changé. Ses immenses richesses (pétrole, bois, minerais, ...) n'ont pas permis d'améliorer les conditions de vie des Camerounais. L'éducation et les services publics de santé, notamment, sont dans des états préoccupants.

Une constitution « constipée » ?

La constitution que le Cameroun avait révisée en 1996 interdisait au président Paul Biya d'exercer plus de deux mandats présidentiels. Qu'à cela ne tienne ! En 2007, en prévision des élections présidentielles de 2011, le président entreprend avec son parti – le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) - de la faire amender pour supprimer cette limitation et lui permettre de se maintenir au pouvoir. En réaction, Lapiro enregistre une chanson au titre évocateur : « Constitution constipée ». Il y évoque à mots couverts la fatigue de Paul Biya, aujourd'hui âgé de 76 ans. La chanson circule dans tout le Cameroun.

Les émeutes de février 2008

Cette chanson sert de bande sonore aux émeutes populaires qui éclatent le 25 février 2008 dans plusieurs villes du sud du Cameroun, dont les deux plus grandes (Douala et Yaoundé, la capitale). Ces mouvements de colère sont provoqués par la cherté de la vie (et notamment de l'essence) mais le projet

de révision de la constitution est également visé. La répression est brutale : plus de 139 personnes, principalement des jeunes, sont tuées en cinq jours par les forces de l'ordre au cours d'une répression sanglante (cf. rapport de l'Observatoire national des droits de l'Homme – ONDH – « Cameroun – 25-29 février 2008 : une répression sanglante à huis clos »). A Mbanga, une bananeraie appartenant à un groupe français et des bureaux de l'administration sont dévastés.

Lapiro, membre de la chefferie traditionnelle de Mbanga, intervient auprès des émeutiers - à la demande des propriétaires des plantations - pour les calmer et éviter de nouveaux saccages.

Lapiro jugé et condamné à la suite d'un verdict décidé à l'avance

Après le retour au calme, tandis que l'Assemblée nationale camerounaise se prépare à adopter le projet controversé de révision de la Constitution (chose faite dès avril 2008), Lapiro est arrêté et placé en détention pour « incitation à l'émeute » à propos des événements survenus à Mbanga en février. Ce qui suit est une parodie de procès. Les témoins qui auraient pu innocenter Lapiro ne sont pas appelés à la barre. Les avocats de Lapiro dénoncent – à juste titre – un jugement inéquitable. Le verdict est de 3 ans de prison ferme et 200 millions de francs CFA d'amende (soit 300 000 euros, une somme qu'aucun Camerounais ordinaire ne pourrait déboursier). L'appel n'y change rien. En juin 2009, la peine de Lapiro est confirmée. Quelqu'un en haut lieu semble déterminé à se venger des couplets railleurs de « Constitution constipée ». Par la même occasion, il fait passer à la population un message terrible : au Cameroun, chanter ce que l'on pense peut coûter très cher.

Unis pour faire libérer Lapiro de Mbanga

Afin de défendre la liberté d'expression et le rôle de caisse de résonance que peuvent et doivent jouer les artistes dans leurs pays, des artistes, des associations, le fabricant de guitares Vigier et Mondomix se sont réunis pour soutenir Lapiro de Mbanga.

Cette compilation est le fruit de leur collaboration.

Parmi les associations, il convient de citer : Freemuse (www.freemuse.org), une association qui se consacre à la défense de la liberté d'expression des musiciens du monde entier, Survie (www.survie.org), une association qui milite notamment pour une réforme de la politique de la France en Afrique, l'ACAT (www.acatfrance.fr), l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, une association œcuménique de défense des droits de l'Homme, le Comité de soutien de la diaspora camerounaise pour la Libération de Lapiro de Mbanga, animé par les Camerounais résidant en Europe.

Du côté des artistes :

Nibs Van Der Spuy est un baladin sud-africain. Pour cette compilation, il a enregistré un titre inédit dans le studio d'un ami.

Poète, slammeur et rappeur congolais, Apkass dévoile un univers teinté de jazz, soul et de hip hop largement inspiré par ses racines africaine. Le titre « Le rêve d'un père pour son fils » a été composé par Jr Eakee avec les apports des musiciens suivants : Pédro Kouyaté (ngoni), Florent Dupuit (flûte traversière, piccolo), Nelson Hamilcaro (basse), Nathalie Ahadiji (saxophone) et Xavier Hamon (percussions).

Selector Matanzas est un DJ et animateur de radio

français qui vit à Bruxelles. Sur ce titre inédit, il jongle avec des extraits du célèbre poème de Paul Eluard, « Liberté », dit ici par Jean-Louis Barrault. D'origine arménienne, Fedayi Pacha est l'un des champions de la nouvelle scène dub française. Il nous offre ici un remix inédit d'un titre de l'un de ses complices, Rasboras.

JawaRit est le fruit de la rencontre d'un groupe béninois, Jawa, et d'un chanteur marseillais, Rit. Ils nous offrent un extrait de leur album commun.

Meiway est l'une des stars de la Côte d'Ivoire. Sur ce titre extrait de l'album « Golgotha », il a invité le chanteur congolais Lokua Kanza.

El Kapel est le pseudonyme du leader de Color Humano, l'un des plus importants groupes du mouvement espagnol « mestizo » (« métissé »). Il nous présente ici un extrait de son premier album, qui n'a pas encore vu le jour.

Jr Eakee est un producteur hip hop aux oreilles grandes ouvertes, aussi à l'aise quand il compose avec Apkass que quand il rend hommage à Jay Dee ou remixe DJ Vadim. Avec la complicité du joueur de ngonni Pedro Kouyate, il a produit pour cette compilation un instrumental inédit.

Mondomix est un média qui aborde les musiques et les cultures dans le monde à la fois sur un site web (www.mondomix.com) et dans un magazine bimestriel gratuit.

Une compilation conçue par François Mauger
Graphisme : Jean-Louis Crudenaire
Habillage sonore : Selector Matanzas
Traduction en anglais : Thomas MacGowan
© & © 2009 New Bell Productions

If there was a novel written about the case of Lapiro de Mbanga we would find in it all the ingredients of a successful thriller: a man who rejects injustice, a Machiavellian plot to deprive him of his liberty ... But time is short: Lapiro is in prison following an unfair trial. Suffice to recall the facts ...

Who is Lapiro de Mbanga?

His real name Pierre Roger Lambo Sandjo, Lapiro is a Cameroonian musician from the town of Mbanga (South West Littoral province), close to the opposition (candidate for the Social Democratic Front - SDF – for the municipal elections). Appearing on the Cameroonian music scene in the late '70s, his success has never wavered since "Pas argent no love" (1985) and "No make erreur" (1986). Fast guitarist, he excels in the art of inserting his slogans in the heart of cracking rhythms of Central Africa. He uses the language of those who do not attend school : Pidgin (a mixture of French, English and African languages) to denounce injustice. He particularly defended the shopkeepers that the Mayor of Yaounde was trying to evict from their work area (the area around the bus station and the central market). He is, today as yesterday, very popular in Cameroon (with the people, but not with the powerful).

Democracy in Cameroon

Cameroon has been independent since 1960 (in part under the French colonial administration) and 1961 (for the part under the colonial administration of the United Kingdom). Decolonization was not achieved without violence: the Independence movement was fought until the late 60's, this repression, little studied by historians, caused over 100,000 deaths. Paul Biya, the current president, is in power since 1982, thanks to a series of elections contested by

international observers (with the notable exception of the observers sent by the French government, which has always been overly sympathetic with the regime). In those 27 long years Cameroon has changed little. Its immense wealth (oil, timber, minerals, ...) has not improved the living conditions of Cameroonians. Education and public health services, in particular, are in worrying states.

A "constipated" constitution ?

The constitution of Cameroon was revised in 1996 prohibiting the President Paul Biya to exercise more than two presidential terms. Never mind ! In 2007, in anticipation of the 2011 presidential elections, the president began with his party - the Democratic Union of the Cameroon People (CPDM) - to make amendments to remove this restriction and allow him to remain in power. In response, Lapiro recorded a song with an evocative title: "Constipated Constitution". He speaks in veiled language of the fatigue of Paul Biya, now aged 76. The song plays throughout Cameroon.

The riots of February 2008

This song served as a soundtrack to the riots that broke out on February 25th, 2008 in several cities in southern Cameroon, including the two largest (Douala and Yaounde, the capital). These movements were caused by anger over the high cost of living (including petrol), but the draft revision of the constitution was also covered. The repression was brutal: More than 139 people, mostly youth, were killed over five days by the police during a bloody crackdown (see the report of the National Observatory of Human Rights - ONDH - "Cameroon – 25th-29th February 2008: a bloody crackdown in Cameroon"). In Mbanga, a banana plantation owned by a French group and

administrative offices were devastated.

Lapiro, a member of the traditional chiefs of Mbanga, intervened with the rioters - at the request of the plantation owners - to calm and prevent further looting.

Lapiro was tried and sentenced after a verdict decided in advance

After the return to calm, while the Cameroonian National Assembly is preparing to adopt the controversial revision of the Constitution (something done in April 2008), Lapiro is arrested and detained for « incitement to riot » in the events which occurred in February in Mbanga. What follows is a mock trial. The witnesses who could have exonerated Lapiro are not called to the bar. The lawyers complained – rightly – that Lapiro has had an unfair trial. The verdict is 3 years in prison and 200 million CFA francs fine (ie 300 000 euros, a sum no ordinary Cameroonians could pay). The court appeal does not change anything. In June 2009, the Lapiro sentence is confirmed. Someone in high places seems determined to avenge the mocking verses of "constipated constitution". At the same time, a terrible message is passed to the population: In Cameroon, singing what they think can be very expensive.

United to release Lapiro de Mbanga

To defend freedom of expression and the role of sounding board that artists can and must play in their countries, artists, associations, manufacturers of Vigier guitars and Mondomix are gathered to support Lapiro de Mbanga. This compilation is the result of their collaboration.

Among the associations, we should include:

Freemuse (www.freemuse.org), an association

dedicated to defending freedom of expression for musicians around the world
Survie (www.survie.org), a group that campaigns notably for the reform of France's politics in Africa
ACAT (www.acatfrance.fr), Action by Christians for the Abolition of Torture, an ecumenical association for defense of human rights,
the Support Committee of the Cameroonian Diaspora for the liberation of Lapiro de Mbanga, hosted by Cameroonians living in Europe

So to the artists:

Nibs Van Der Spuy is a South Africa folk singer. For this compilation, he recorded a new song in a friend's studio .

Poet, rapper and slammer Congolese Apkass unveils a world tinged with jazz, soul and hip hop largely inspired by his African roots. The title "The dream of a father to his son" was composed by Jr Eakee with input from the following musicians: Pedro Kouyaté (Ngoni), Florent Dupuit (flute, piccolo), Hamilcaro Nelson (bass), Nathalie Ahadjji (saxophone) and Xavier Hamon (percussion).

Selector Matanzas is a DJ and French radio host living in Brussels. On this unreleased track, he juggles with excerpts from the famous poem by Paul Eluard, "Freedom", recited here by Jean-Louis Barrault.

Of Armenian origin, Fedayi Pacha is one of the champions of the new French dub scene. He offers us an unreleased remix of a song by one of his accomplices, Rasboras.

JawaRit is the result of the meeting a group from Benin, Jawa, and Rit a singer from Marseille. They offer us a sample of their album together.

Meiway is one of the stars of the Ivory Coast. On this track from the album "Golgotha," he has invited the Congolese singer Lokua Kanza.

El Kapel is the pseudonym of the leader of Color Humano, one of the most important bands of the Spanish "mestizo" ("mixed") movement. We present here an excerpt from his album which has not yet been released

Jr Eakee is a hip hop producer with his ears wide open, as at ease when he composes with Apkass as when he pays tribute to Jay Dee or remixes DJ Vadim. With the complicity of the Ngoni musician Pedro Kouyate, he has produced for this compilation a previously unheard instrumental..

Mondomix is a media that covers the music and cultures of the world both on a website (www.mondomix.com) and in a free bimonthly magazine.

A compilation conceived by François Mauger
Design: Jean-Louis Crudenaire
Home studio mastering: Selector Matanzas
Translation to English : Thomas MacGowan
© & © 2009 New Bell Productions

« **Constitution constipée** » (Lapiro de Mbanga)

*Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pater est fatigué, ooooh, foutez-lui la paix
Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pachos est daya, oooh, foutez lui la paix*

2011, Cameroon must change !

*Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pater est fatigué, ooooh, foutez-lui la paix
Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pachos est daya, oooh, foutez lui la paix*

*Big Katika don tired oooh,
He don tired,
Répé don slack oooh,
He don fatigué
Wou na lep he, he rest,
He wan go rest*

*Big Katika don tired,
He don tired
Répé don been cass,
He don fatigué !
Wou na lep he, he rest,
he want go rest.*

*Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pater est fatigué, oooh,
Foutez lui la paix...
Libérez Big Katika, Libérez Répé Ndoss,
Le Pachos est dayed, oooh, foutez lui la Paix...*

*Seigneur Jésus, appelle ton frère, le Prophète
Mohamed.
Au secours, venez-nous délivrer, l'heure est grave.*

*Les bandits en col blanc veulent braquer la
constitution de mon pays.*

*Les fossoyeurs de la République veulent mettre le
lion en cage,
Les poussins veulent échapper aux serres de
l'épervier;
Le coq est harcelé et menacé d'une tentative de
hold up.
En vérité, en vérité, je vous le dis, ils veulent tcha
Pablo en otage.*

*Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pater est fatigué, ooooh, foutez-lui la paix
Libérez Big Katika, libérez Répé Ndoss,
Le pachos est daya, oooh, foutez lui la paix...*

*C'est quoi l'urgence et pourquoi cet acharnement
farouche à modifier absolument l'Article 6 alinéa
2 d'une constitution dont la mise en application
graduelle n'a jamais été amorcée ?*

*10 années sont passées, le Sénat et les Régions
sont toujours attendues...
10 années sont passées le peuple attend toujours
la déclaration des biens des individus appelés à
gérer les fonds publics ; ce qui en cette période
de lutte contre la corruption endémique est une
priorité !*

*10 années sont passées, le peuple attend toujours
d'avoir une structure indépendante pour gérer les
élections libres et transparentes afin que la grande
majorité des citoyens aient le droit de voter ;
Ca, les marathoniens de la mangeroire n'y trouvent
aucun intérêt ; sauf celui d'éliminer la limitation du
mandat présidentiel de la Constitution.
Aux Etats Unis d'Amérique, en France, en Union
Soviétique et dans les vraies démocraties, les
mandats présidentiels sont limités ; au Cameroun,*

pays de mes ancêtres, berceau de la démocratie avancée, apaisée, des fraudes électorales et paradis de la corruption, on s'en fout. On s'en fout. Après tout, le Cameroun, c'est le Cameroun ...

*Constitution à gauche,
Constitution à droite,
Révision en haut, révision en bas
Motion de soutien par-ci, contre motion par là
Marche de soutien le jour, contre marche la nuit.*

Translation of the verse before last :

What is the urgency and why this fierce tenacity to absolutely change Article 6 paragraph 2 of a constitution whose gradual implementation has never even started ?

10 years have passed, the Senate and the regions are still waited for ...

10 years have passed and the people are still waiting for the declaration of the assets of individuals involved in managing public funds, which in this period of struggle against endemic corruption is a priority! 10 years have passed, the people are still waiting to have an independent structure to manage free and transparent elections so that the vast majority of citizens have the right to vote.

For that, the marathonians of the trough have no interest, except to eliminate the Presidential term limits of the Constitution.

In the United States of America, France, the Soviet Union and in true democracies, presidential terms are limited, in Cameroon, the country of my ancestors, the cradle of advanced democracy, there is appeasement, electoral fraud and a paradise of corruption. No-one cares. No-one cares. After all, Cameroon is Cameroon.

Texte de la pétition :

Monsieur le Président de la République du Cameroun,

Je vous prie de bien vouloir faire libérer immédiatement Pierre Roger Lambo Sandjo, un musicien connu sous le nom de Lapiro de Mbanga, condamné à trois ans de prison et à une amende considérable à l'issue d'un procès inéquitable, alors que de nombreux témoins attestent qu'il est innocent du crime qui lui est reproché : être l'instigateur des émeutes populaires survenues à Mbanga en février 2008.

Petition text :

President of the Republic of Cameroon

Please kindly release immediately Sandjo Lambo Pierre Roger, a musician known as Lapiro de Mbanga sentenced to three years in prison and a considerable fine after an unfair trial, while many witnesses testify that he is innocent of the crime he is accused: being behind the riots that occurred in February 2008 in Mbanga.